

ENSEMBLE PRÈS DE VOTRE OREILLE (fr)
COME SORROW

BIOGRAPHIES
&
TEXTES

COME SORROW : DISTRIBUTION & PROGRAMME / 1h15'

ANAÏS BERTRAND - MEZZO SOPRANE
NICOLAS BROOYMANS - BASSE
SIMON WADDELL - LUTH RENAISSANCE
ROBIN PHARO - VIOLE DE GAMBE & DIRECTION

Robert Jones (1577-1617) - The First and The Second booke of songs, and Ayres, 1601
Come Sorow

John Dowland (1563-1626) - The second booke of songs or Ayres (1600)
Dowland's Adew for Master Cromwell

Robert Jones (1577-1617) - The First and The Second booke of songs, and Ayres, 1601
Love wing'd my hopes

Robert Jones (1577-1617) - The First and The Second booke of songs, and Ayres, 1601
O How my thoughts

John Dowland (1563-1626)
Frog Galliard

Robert Jones (1577-1617) - The First and The Second booke of songs, and Ayres, 1601
Fie fie

Tobias Hume (vers 1569 - 1645) - The First Part of Ayres (1605) & Poeticall Musicke (1607)
The Souldiers Song
A Souldiers Galliard
What Greater grief

Alfonso Ferrabosco II (c. 1575-1628) - Lessons for 1, 2 and 3 Viols (1609)
The first tuning, Almain III y coranto IV

Robert Jones (1577-1617) - The First and The Second booke of songs, and Ayres (1601)
Love god is a boy

Robert Jones (1577-1617) - The First and The Second booke of songs, and Ayres, 1601
Did ever man thus love as I

Tobias Hume (vers 1569 - 1645) - The First Part of Ayres (1605) & Poeticall Musicke (1607)
A Pavin

John Dowland (1563-1626) - The second booke of songs or Ayres (1600)
Flow my tears

PRÉSENTATION

En Angleterre, durant l'époque élisabéthaine, luths et violes de gambe étaient désignés pour accompagner la voix. Un grand nombre de partitions se conforme à ce modèle, avec souvent une partie écrite et développée pour le luth (en tablature) et une simple partie de basse pour la viole, sans réalisation harmonique. Même si elles sont rares, les parties développées d'accompagnement de la voix pour viole de gambe existent néanmoins. Chez Tobias Hume, musicien élisabéthain énigmatique, cet accompagnement habituellement improvisé par la viole de gambe est entièrement écrit. Mais il n'y a pas seulement chez Tobias Hume que l'on trouve ces accompagnements. En 1601, Robert Jones (1577-1617), luthiste et compositeur anglais de l'époque élisabéthaine, publie un autre recueil qui constitue un important témoignage sur l'utilisation de la viole de gambe dans le répertoire vocal. Celui-ci est composé de *Songs* pouvant être interprétés de plusieurs manières différentes : par une voix et un luth, ou par deux voix, un luth et une partie de *Lyra-viol* (le terme *Lyra-viol* peut faire référence à deux choses différentes : un type d'instrument ou bien un type de jeu qui consistait à changer l'accord de la viole de gambe pour certaines compositions). Ces pièces inconnues et composées par Robert Jones sont d'une richesse inouïe. Elles sont fidèles à l'art élisabéthain, son « existentialisme » et sa poésie. Très peu d'enregistrement sont consacrés à la musique de Robert Jones et les pièces du deuxième livre de *Songs* de Robert Jones n'ont jamais été enregistrées dans la forme imaginée par le compositeur, à savoir pour quatre musiciens. *Come Sorrow* est un projet d'enregistrement et de recherche qui se focalise sur la musique de Robert Jones, tout en incluant aussi celle de compositeurs plus connus comme Tobias Hume, ainsi que des pièces de John Dowland. La plupart des *Songs* de ce dernier sont écrits pour quatre, ou même cinq voix. En préambule de son deuxième livre de *Songs*, publié en 1600, il présente huit pièces pour deux voix, une basse et une partie de luth (la même formation que celle préconisée par Robert Jones dans son deuxième livre de *Songs*). Parmi ces pièces figurent la très célèbre chanson *Flow My Tears*, qui clôturera notre programme, qui présentera également des pièces instrumentales écrites pour *Lyra-viol* par Alfonso Ferrabosco II, un compositeur peu connu qui publia en 1609 l'un des premiers recueils de pièces pour *Lyra-viol*.

Au-delà de la recherche sur le rôle de la viole de gambe dans le répertoire vocal anglais, notre programme souhaite aussi proposer une véritable immersion dans la musique de chambre de cette époque, capable de susciter la méditation et le recueillement autant que l'humour et la joie. À travers l'œuvre de quatre compositeurs anglais majeurs, il présente des pièces que nous n'avons que trop peu l'occasion d'entendre et d'autres, plus célèbres, qui font la gloire du répertoire élisabéthain. *Come Sorrow* est le titre mélancolique de notre programme mais aussi et surtout celui de l'une des plus belles pièces vocales écrites par Robert Jones. À la différence du texte de *Flow my tears*, véritable allégorie musicale de la souffrance, celui de *Come Sorrow* semble nous inciter à comprendre autrement les chemins menant vers le bonheur. Selon ce dernier, il serait plus sage de vivre pleinement son chagrin que de le fuir en ne poursuivant qu'une fausse représentation de la sérénité, celle des plaisirs et de la jouissance : *Wise griefes have joyfull turnings, Nice pleasures ende in mournings*.

Le programme de ce concert a été créé le 22 janvier 2018, au théâtre du Musée Grévin. Il a fait l'objet d'un projet discographique pour le label Paraty, réalisé en coproduction avec le Centre Culturel de l'Entente Cordiale du 10 au 14 juin 2018, au théâtre élisabéthain d'Hardelot. L'enregistrement *Come Sorrow* a reçu le soutien de la SCPP, du FCM et de la SPEDIDAM. *Come Sorrow* est un projet mené par l'ensemble Près de votre oreille et Robin Pharo. Pour celui-ci, la luthière Judith Kraft a fabriqué une viole de gambe à six cordes de type anglais et Maurice Ottiger a fabriqué un luth Renaissance. Sophie Ilbert Decaudaveine est intervenue quant à elle en tant que spécialiste de la diction lyrique anglaise.

Robin Pharo

ENSEMBLE PRÈS DE VOTRE OREILLE

En 2017, à l'occasion du festival de Musique ancienne de Timisoara, en Roumanie, Robin Pharo crée officiellement l'ensemble Près de votre oreille autour d'un programme consacré à l'œuvre à deux violes de Marin Marais et à *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Marc-Antoine Charpentier. Après sa formation auprès de Jean-Louis Charbonnier, Caroline Howald, Arianne Maurette et Christophe Coin au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris, Robin Pharo mène une carrière de

concertiste au sein de nombreux ensembles, partout en France et à l'étranger. L'ensemble Près de votre oreille concrétise son désir intense de création et le souhait de cultiver des rencontres musicales et humaines qui ont façonné son parcours artistique. En 2016, il enregistre pour le label *Paraty* le disque *L'Anonyme Parisien*, consacré aux pièces virtuoses pour viole de gambe et basse continue de Charles Dollé, musicien peu connu et élève de Marin Marais. C'est la même année, au festival Muzyka W Raju, en Pologne, qu'il crée le programme *Orphée aux Enfers*.

« Près de votre oreille » est un concept qui lui tient particulièrement à cœur. Par son étrangeté et sa poésie, il s'est imposé comme l'identité singulière d'un jeune ensemble, à l'initiative de projets atypiques qui tentent d'impliquer le plus possible auditeurs et spectateurs aux enjeux émotionnels d'une création. Dans la construction de ses programmes, l'ensemble souhaite rechercher une dramaturgie forte, parfois méditative, capable de relier le spectateur à un univers sensoriel puissant. Cette recherche autour de la sensibilité permet aux musiciens d'accomplir la double tâche de proposer la découverte d'œuvres quasiment inconnues et une expérience musicale forte, aussi intimiste soit-elle. L'ensemble souhaite défendre un répertoire de niche afin de susciter et faire partager la curiosité de joyaux anciens peu communs. En donnant une place prépondérante à des musiques moins défendues que d'autres, l'ensemble dévoile une personnalité propre.

Il porte aux oreilles du public une musique de l'intime qui s'épanouit dans un répertoire de petit effectif, à travers des formations inédites et la redécouverte de répertoires peu connus. Suivant une passion originelle, l'ensemble s'attache également à créer des projets en lien avec l'histoire de la viole de gambe, ce qui permet au directeur de l'ensemble de partager à la fois son amour du répertoire soliste pour viole et celui de musique de chambre. Depuis sa création, les activités de l'ensemble s'inscrivent sur trois axes artistiques principaux : l'exploration des répertoires anglais vocaux et instrumentaux de la fin de la renaissance, le répertoire français pour viole de gambe et la musique contemporaine.



Copyright @Victor Toussaint (Vézelay)

En 2018 et 2019, l'ensemble Près de votre oreille se produit dans des lieux prestigieux tels que le théâtre du Musée Grévin à Paris (Philippe Maillard Production), le festival Embarquement Immédiat, le Midsummer festival, le Nasz Telemann festival en Pologne, l'Opéra de Lille, les Rencontres de Musique en Trégor, les Rencontres Musicales de Bel-Air ou encore le festival baroque de Tarentaise. En collaboration avec le Centre Culturel de L'Entente Cordiale, il enregistre pour le label *Paraty*, au théâtre élisabéthain du Château d'Hardelot, le disque *Come Sorrow*, qui s'intéresse à des œuvres anglaises peu connues et aux modes d'accompagnement de la voix par la viole de gambe et le luth à l'époque élisabéthaine. Ce projet marque une étape importante dans l'histoire du jeune ensemble qui souhaite plus que jamais approfondir son intérêt pour la musique anglaise de la fin de la renaissance

et du début de l'époque baroque. En particulier celle de l'âge d'or des Tudors, du règne d'Henri VIII à celui d'Elisabeth I^{er}, qui reste relativement peu connue aujourd'hui et offre un incroyable terrain de découverte. L'esthétique musicale de la fin de la renaissance anglaise, dans laquelle l'ensemble Près de votre oreille puise aujourd'hui une partie de son identité et une inépuisable source de beauté, et la passion de faire redécouvrir une musique intense et peu connue, représentent un merveilleux défi pour ce nouvel ensemble, plongé dans une société contemporaine dans laquelle la quête de splendeurs et de douceurs ne peut être que providentielle.

En 2020, Près de votre oreille est ainsi à l'origine d'une nouvelle création comprenant 8 musiciens, intitulé *Blessed Echoes* et consacré à une grande tradition anglaise de l'époque élisabéthaine et jacobéenne : The Lute Songs (programme donné à La Cité de la Voix de Vézelay, au théâtre élisabéthain du Château d'Hardelot et au festival de Saintes). L'ensemble Près de votre oreille collaborera également avec le label de Château de Versailles Spectacles, dans le cadre d'un enregistrement consacré à *La Suite d'un goût étranger* composée par Marin Marais, dont sont extraites certaines des pièces les plus célèbres du compositeur (résidence de création à Amilly).

C'est enfin sur le terrain de la musique contemporaine que l'ensemble Près de votre oreille souhaite s'exprimer en tentant de relever l'un des défis les plus importants pour tous les musiciens spécialistes de l'interprétation des répertoires anciens sur instruments d'époques : développer la composition contemporaine sur des instruments abandonnés puis redécouverts et tenter ainsi de conserver le fabuleux élan de créativité qui a accompagné cette redécouverte en le développant au-delà des répertoires anciens. En septembre 2018, l'ensemble se produit à Longjumeau pour la création de la pièce intitulée *Le Manuscrit de Voynich*, composée par le compositeur bulgare Yassen Vodenitcharov pour mezzo-soprane et consort de violes de gambe, dans laquelle le compositeur propose une vision musicale des différentes significations du célèbre recueil. En octobre 2018, Près de votre oreille présente au conservatoire de Gennevilliers le spectacle *Les Trois Ailes du Papillon* (pour deux danseurs et une viole), qui présente des œuvres de Rika Suzuki, Yassen Vodenitcharov et Jean-Marc Chauvel. En duo avec Anaïs Bertrand, Robin Pharo crée un cycle pour viole de gambe et voix, intitulé *The Waves* et composé par Fabien Touchard, dans le cadre du programme *Do you like songs ?*.

En 2021, l'ensemble souhaite proposer l'enregistrement du programme *Blessed Echoes* et, en 2022, la création d'un autre programme anglais, *A Byrd's celebration*, qui célébrera la musique de William Byrd, à travers sa messe à 4 voix. Pour développer son rapport à la musique contemporaine, l'ensemble Près de votre oreille souhaite mettre en place la même année une création pour consort de viole et voix de Fabien Touchard.

L'ensemble Près de votre oreille développe également ses activités pédagogiques, à l'image de sa collaboration en 2018 avec le conservatoire de Gennevilliers et les différentes classes du conservatoire dans le cadre d'une familiarisation avec la musique ancienne. En 2020, en partenariat avec le Centre Culturel de l'Entente Cordiale, Près de votre oreille organise plusieurs rencontres au conservatoire de Boulogne-sur-Mer et au sein de différentes associations, ainsi que dans l'Oise, en partenariat avec le conseil départemental.

ANAÏS BERTRAND
MEZZO SOPRANO

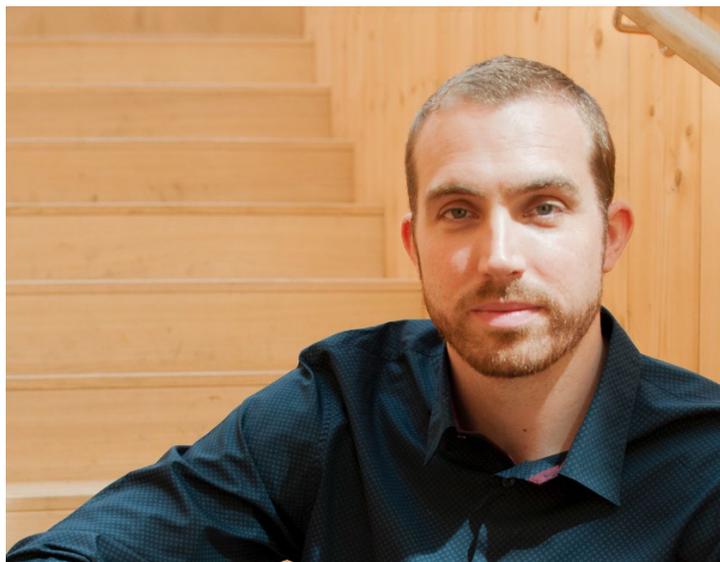


@Rita Cuggia

Parallèlement à une licence de sociologie, Anais Bertrand étudie le chant à la Maîtrise Notre-Dame de Paris puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris avec Valérie Guillorit. Elle travaille également avec Regina Werner à la Hochschule de Leipzig. En 2018, elle remporte le 1er prix du concours de chant baroque de Froville.

Musicienne sensible, elle se nourrit de toutes les formes d'expression que lui offre le répertoire vocal : du chant grégorien à la musique contemporaine, ou encore de la polyphonie à l'art lyrique. En 2018 et 2019, elle est appelée à se produire en tant que soliste avec Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), dans des productions telles que le Requiem de Wolfgang Amadeus Mozart ou encore le programme Leçons de Ténèbres (œuvres de François Couperin et de Nicolas Louis Clérambault). Avec l'ensemble Marguerite-Louise (Gaétan Jarry), elle chantera le rôle de L'Architecture dans l'opéra Les Arts Florissants de Marc-Antoine Charpentier, programme à l'origine d'une parution discographique en 2018 pour le label Château de Versailles Spectacles. Elle chantera également avec l'ensemble Près de votre oreille (Robin Pharo) à l'Opéra de Lille et dans de nombreux festivals en France dans le cadre de la sortie du disque Come Sorrow, qui s'intéresse à la chanson élisabéthaine (à paraître en 2019 chez le label Paraty). Avec l'ensemble Maja (Bianca Chillemi), elle interprètera Upon Silence de George Benjamin et a eu l'occasion de chanter les Chansons Madécasses de Maurice Ravel ou encore les Folksongs de Luciano Berio. Sur scène, elle chante à l'Opéra Royal du Château de Versailles le rôle de Junon (Actéon de Marc-Antoine Charpentier) avec l'ensemble Marguerite-Louise, le rôle de Mélisande (Pelléas et Mélisande de Claude Debussy) avec La Petite Maison (Camille Doucet et Victor Jacob), celui de L'Enfant (L'Enfant et les sortilèges de Maurice Ravel) ainsi que celui de Didon (Didon et Enée d'Henry Purcell) au théâtre du Ranelagh avec la compagnie Maurice et les Autres (Jeanne Desoubieux et Igor Bouin) et celui d'Andromache dans Iliade l'amour, création de Betsy Jolas réalisée en partenariat avec le CNSM et la Philharmonie de Paris. Elle s'investit d'autre part dans de nombreuses productions de l'ensemble Aedes (Mathieu Romano), et se produit avec l'ensemble Vocal de Notre Dame de Paris (Sylvain Dieudonné). Elle a également l'occasion de collaborer avec l'ensemble Pygmalion (Raphaël Pichon), l'ensemble Les Surprises, (Louis Noël Bestion de Camboulas), l'ensemble Correspondances (Sébastien Daucé), ou encore Le Concert Spirituel (Hervé Niquet). Tant dans la valorisation du répertoire actuel que dans la création, Anais est attachée à faire vivre la musique de notre époque. Elle est membre fondatrice de l'ensemble Lunarix, fondé en 2008 autour de trois voix et une viole de gambe avec qui elle co-crée des concerts originaux mêlant répertoires anciens et créations (œuvres de Raphaël Mas et Fabien Touchard). L'ensemble enregistre en 2013 le disque Exode(s). Elle a également eu la chance de chanter sous la direction de Bruno Mantovani et de travailler avec des compositeurs tels que Philippe Hersant, Graciane Finzi, Caroline Marçot, George Benjamin ou encore en duo avec le pianiste et compositeur Fabien Touchard.

NICOLAS BROOYMANS
BASSE



@Rita Cuggia

Diplômé d'Etat Masseur-Kinésithérapeute en 2007, Nicolas Brooymans se consacre depuis 2011 intégralement au chant lyrique, passion qui l'anime depuis l'âge de 12 ans quand il intègre le Chœur d'enfants de l'Opéra de Paris (Francis Bardot). Il travaille sa technique vocale avec Sophie Hervé, au conservatoire du 18^{ème} arrondissement à Paris où il obtient son prix de chant. Il a aussi suivi l'enseignement de Malcom King et de Frédéric Bourreau.

Jusqu'en 2014, il est membre titulaire de *l'Ensemble Aedes* (Mathieu Romano) avec qui il enregistre le cycle de disques *Ludus Verbalis*, salué par la critique. En 2012, il devient titulaire du Chœur de l'Armée Française. Depuis 2013, il chante avec *l'Ensemble Correspondances* (Sébastien Daucé) avec qui il aborde le répertoire français du XVII^{ème} siècle et participe à de nombreux enregistrements. Depuis 2013 également, il collabore avec *Le Concert Etranger* (Itay Jedlin), avec qui il chante dans la Passion selon Saint Jean de Johann Sebastian Bach et dans une reconstitution de la Passion selon Saint Marc du même compositeur. En 2015, il collabore aussi avec *l'Ensemble Pygmalion* (Raphaël Pichon).

Il est régulièrement engagé en tant que soliste pour des œuvres comme le Requiem et la Grande Messe en Ut de Mozart, les Passions de Johann Sebastian Bach, les Sept dernières paroles du Christ et la Création de Joseph Haydn mais aussi Les Nuits d'été de Berlioz, la Missa di Gloria de Puccini, ou encore La Flûte Enchantée (pour le rôle de Sarastro) et Don Giovanni de Mozart (pour le rôle de Commandeur).

A l'été 2016, il achève une série de huit Passions selon Saint Jean, en tant que Pilate, associant les ensembles *Aedes* et *Les Surprises* (Louis-Noël Bestion de Camboulas). A partir d'octobre 2016, il participera avec *Correspondances* à la création d'une version scénique des Histoires Sacrées de Marc-Antoine Charpentier qui feront l'objet d'un enregistrement, tout comme La Descente d'Orphée aux enfers. En 2017, il aborde le répertoire lyrique en incarnant le rôle de Colline dans La Bohème de Puccini dans une version scénique avec orchestre, mise en scène par Diane Clément et dirigée par Vincent Renaud. En avril 2017, il redonnera avec *Le Concert Etranger*, en Suisse, en Italie et en Espagne, la Passion selon Saint Marc, qui sera enregistré aux éditions Ambronay.

SIMON WADDELL
LUTH RENAISSANCE



@Rita Cuggia

Simon Waddell s'initie au luth dès l'âge de 9 ans auprès de Xavier Cauhépé. Il développe par la suite sa pratique de l'instrument avec différents spécialistes tels que Claire Antonini et Eugène Ferré (masterclass). Après l'obtention de son diplôme d'étude musical au Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours, où il suit les cours dispensés par Pascale Boquet, et une licence de musicologie à Paris IV Sorbonne, il obtient un master au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon, où il étudie avec Rolf Lislevand.

Au cours de ses études, il participe à l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay sous la direction de Leonardo Garcia Alarcon, mais aussi à différents projets orchestraux sous la direction de chefs comme Hervé Niquet ou Jean Tubéry. Simon Waddell est cofondateur du Collectif Ubique, compagnie de création théâtrale et musicale ainsi que des Turqueries, projet autour du croisement des musiques orientales et occidentales. Il a eu l'occasion de se produire en France ainsi qu'à l'étranger (Tchéquie, Espagne, Costa Rica, Guatemala, Maroc, Ile Maurice). Il enseigne le luth au conservatoire de Bernay.

ROBIN PHARO
VIOLE DE GAMBE ET DIRECTION



@Rita Cuggia

Robin Pharo commence son apprentissage de la musique et de la viole de gambe à 5 ans, avec Jean Louis Charbonnier, Caroline Howald, Ariane Maurette puis avec Christophe Coin au CNSMD de Paris où il obtient sa licence de 1er cycle supérieur et son master de 2ème cycle supérieur. Il est aujourd'hui membre fondateur du quatuor Nevermind avec qui il remporte le 3ème prix ainsi que le prix spécial du festival à la Van Wassenaer Competition d'Utrecht. En 2019, Nevermind a déjà été invité à se produire partout en Europe, en Russie, en Islande, aux Etats-Unis et enregistre deux disques, Conversation (2016) et Quatuors Parisiens (2017), pour le label Alpha.

Il a travaillé sous la direction de chefs tels que Sigiswald Kuijken, Olivier Schneebeli et Paul Agnew. Il se produit aux côtés de Benjamin Lazar dans le spectacle L'Autre Monde ou les états et Empires de la lune et a travaillé avec d'autres ensembles comme Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), La Grande Ecurie et la Chambre du Roy (Jean-Claude Malgoire), Capriccio Stravagante (Skip Sempé), l'ensemble Desmarest (Ronan Khalil), l'ensemble La Rêveuse (Florence Bolton et Benjamin Perrot), l'ensemble Marguerite-Louise (Gaétan Jarry), La Tempête (Simon-Pierre Bestion de Camboulas), l'ensemble Maja (Bianca Chillemi), Vox Luminis (Lionel Meunier), l'ensemble Gilles Binchois (Dominique Vellard), La Capella Mediterranea (Leonardo Garcia Alarcon), l'ensemble Sagittarius (Michel Laplénie), L'Achéron (François Joubert-Caillet) ou encore l'ensemble Stravaganza (Domitille Gilon & Thomas Soltani).

Robin Pharo enregistre pour le label Paraty son premier disque consacré aux pièces virtuoses composées par Charles Dollé pour viole de gambe et basse continue. En 2017, il crée l'ensemble Près de votre oreille. En juin 2018, avec la collaboration du centre culturel de l'Entente Cordiale, l'ensemble Près de votre oreille enregistre le disque Come Sorrow (label Paraty) et consacré à la chanson élisabéthaine, dans le magnifique théâtre élisabéthain du Château d'Hardelot.

Passionné par son instrument, Robin Pharo improvise et compose depuis toujours. En duo avec Anaïs Bertrand, il crée un cycle pour viole de gambe et voix de Fabien Touchard et une pièce de Rika Suzuki. Il présente ses compositions pour viole de gambe, guitare et voix à l'occasion du festival Le Classique c'est pour les vieux !, à Paris. Il a également eu l'occasion de jouer avec des groupes comme The Jungles Key et Note Forget The Project. Il collabore avec le chorégraphe Thierry Thieu Niang et élabore la musique du spectacle Au Cœur, à l'affiche du Festival d'Avignon IN en 2016. En 2018, il se produira une nouvelle fois au festival d'Avignon IN, dans le cadre du spectacle Romances Inciertos, imaginé par le danseur François Chaignaud et le metteur en scène Nino Laisné. Il travaille également avec des compositeurs tels que Philippe Hersant (avec qui il crée la pièce Hypnos), Yassen Vodenitcharov et Jean-Marc Chouvel (avec qui il crée Les Trois ailes du papillon). En avril 2012, il joue en duo avec Bobby McFerrin, au théâtre du Châtelet.

Come Sorrow

Come sorrow, come sweet scayle,
By the which we ascend to the heavenly
place,
Where vertue sitteth smyling,
To see how some look pale
With feare to behold thy ill favoured face
Vaine shewes their sence beguiling,
For mirth hath no assurance,
Nor warrantie of durance.

Hence pleasures flie sweete baite,
On the which they may justly be said to be
fooles,
That surfet by much tasting.
Like theeves you lie in waite
Most subtilly how to prepare sillie soules,
For sorrowes everlasting.
Wise griefes have joyfull turnings,
Nice pleasures ende in mournings.

Love wing'd my hopes

Love wing'd my hopes and taught mee howe
to flie,
Farre from base earth but not to mount too
hie;

For true pleasure
Lives in measure
Which if men forsake,
Blinded they into follie runne, and grieve for
pleasure take.

But my vaine hopes, proude of their new
taught flight,
Enamour'd sought to woo the Sunne's fayre
light,
Whose rich brightnesse,
Mooved their lightnesse,
To aspire so hye
That all scorch't and consum'd with fire, now
drowned in woe they lye.

And none but love their wofull hap did rue,
For love did know that their desires were
true;

Though fate frowned,
And now, drowned,
They in sorrow dwell,
It was the purest light of heaven, for whose
fayre love they fell.

*Venez, malheur, doux malheur qu'on escalade
Afin d'atteindre les cieux
Où la vertu siège souriante
De voir comment certains palissent de peur
À la vue de votre affreux visage.
Elle dévoile la vanité de leur envoutante joie,
Car la liesse ne garantit rien,
Et ne peut promettre de perdurer*

*Fuyez plaisirs, doux appâts
Dont l'excès rend malade
Ceux que nous appelons en toute justice fous.
Embusqués comme des voleurs, plaisirs, vous guettez
Les âmes faibles avec vos complots subtils
Pour leur offrir chagrin éternel.
Les griefs sages mènent à la joie,
Les plaisirs sereins au malheur.*

*L'Amour donna des ailes à mon Espoir et m'apprit à voler
Loin de la vile terre mais sans monter trop haut ;
Car le véritable plaisir
Opère avec la mesure
Dont doivent se souvenir les hommes,
Ou, aveuglés, courir à la folie, confondant joie et misère.*

*Mais mon Espoir vain, fier de sa ses nouvelles ailes
Et plein d'amour, voulut courtiser la douce lumière du soleil,
Dont l'éclat si riche
Le souleva encore
Et l'inspira à vouloir monter si haut
Qu'il gît maintenant, brûlé et consumé par le feu,
noyé dans son malheur.*

*Et seul l'Amour prit pitié de son sort cruel,
Car l'Amour savait ses désirs sincères ;
Bien que le destin sévit
Le noyant dans le chagrin,
Le condamnant à vivre dans la douleur,
Ce fut au nom de l'amour de la lumière la plus pure
des cieux qu'il chavira.*

*Ô combien mes pensées me torturent,
Qui en longs soupirs vous implorant
Eh oh ! Fi ! quelle chose que celle-ci,
Que de gésir ainsi, tandis qu'on devrait s'embrasser,
Jouer et batifoler
Ici dans la fraîcheur
Du soir le plus calme et le plus doux
Que Philomell ait gracié de son chant.*

*Entendez les lamentations de mes lèvres,
Que les vôtres pourraient faire taire.
Hélas, écoutez les rossignols
Qui s'appellent dans la pénombre
Tandis que vous, Ô vous,
N'osez point vous permettre
De profiter des plaisirs les plus purs
Que l'amour ait jamais enfoui dans ses trésors.*

O How my thoughts

O how my thoughts do beate mee,
Which by deepe sighs intreat thee;
Hey ho! Fie! what a thing is this,
Thus to lie still when we might kisse,
 And play, and foole,
 Heere in the coole
Of the stillest cleerest sweetest evening,
Philomell did ever choose for singing.

See how my lips complaine them,
Thy lips should thus detaine them.
Aye me harke how the Nightingales
In the darke each to other cals,
 Whilst thou, O thou,
 Dar'st not avow
The enjoying of the truest pleasure
Love did ever hoord up in his treasure.

Fie Fie what a coile is heere

Fie what a coile is here,
Why strive you so to get a kisse,
Doe what you will,
You shall be nere the neere,
Had I been willing,
So to be billing,
You had prevailed long ere this,
Sweete stand away let me alone
Or else in faith I'll get me gone.

Come doe you not perceive,
I am not yet dispos'd to yield,
Staie but a while,
My love will give you leave,
This my denyall,
Is but a tryall,
If faint desire will flie the field,
Whoop looke you now, I pray be still
Naie then in faith doe what you will.

The Souldiers Song

I sing the praise of honor'd wars,
The glory of wel gotten skars,
The Bravery of glittering shields,
Of lusty harts and famous fields :
For that is Musicke worth the eare of Jove,
A sight for kings, and still the soldiers love.

Look, ô me thinks I see the grace of chivalry,

*Fi ! Quelle tourmente que celle-ci !
Pourquoi tant se débattre pour un simple baiser ?
Quoi que vous fassiez,
Ça ne vous gagnera pas mon cœur.
Si j'avais voulu
Ainsi bécoter,
Vous auriez réussi il y a bien longtemps.
Soyez gentil, reculez, laissez-moi respirer,
Ou bien, ma parole, je disparaîtrai !*

*Enfin, ne comprenez-vous pas
Que je ne suis pas encore prête à céder ?
Montrez de la patience,
Mon amour capitulera.
Ceci - mon déni -
N'est qu'une épreuve,
Pour faire fuir les amourettes.
Bon, dites donc, je vous en prie, silence,
Ma foi, faites comme il vous plaira.*

*Je chante la louange des guerres illustres,
La gloire des cicatrices honorables,
La bravoure des boucliers étincelants,
Des cœurs vaillants et des champs de renommée.
C'est une musique digne de Jupiter,
Un spectacle pour les rois, et la joie des soldats.*

*Voyez, je crois percevoir la grâce chevaleresque.
Les oriflammes sont levées,
Les capitaines arborent leurs couleurs,
Tous s'apprêtent à la bataille,
Les balles volent en tous sens.
Oyez oyez, les coups et les blessures abondent,
Les tambours frappent l'alarme,
Les capitaines crient
Za
Les trompettes sonnent
Tar ra ra ra ra ra tar ra ra ra ra ra*

*C'est une musique digne de Jupiter,
Un spectacle pour les rois, et la joie des soldats.*

*Y a-t-il plus grand malheur que de souffrir sans espoir ?
La mort, en refusant d'éteindre la douleur de mon cœur, n'est point mon amie.
À mes cris "à l'aide" seuls répondent le vent et l'éther,
Dont la tourmente engouffre tout.
Depuis, je désespère, mais ne puis mourir.
Il n'y a point d'homme sur cette terre qui vive plus malheureux que moi.*

*C'est moi qui ressens les coups méprisants de la haine austère.
J'ai perdu ce qui m'est cher. Que je regrette - mais trop tard.
Ainsi dois-je pleurer, pleuré par personne - quelle amertume !
Mort, sois mon amie, viens vite m'offrir ta paix une fois pour toutes.
Mais si tu tardes et me laisses dans ce désespoir,
Je te tromperai en le noyant dans l'espérance.*

The colours are displaid,
The captaines bright araid :
See now the battel's rang'd
Bullets now thick are chang'd :
Harke, Harke, shootes and wounds abound,
The drums alarum sound :
The Captaines crye
Za
The Trumpets sound
Tar ra ra ra ra tar ra ra ra ra ra

O this is musicke worth the eare of Jove,
A sight for Kinges, and still the soldiers love.

What greater grieffe

What greater grieffe than no reliefe in
deepest woe,
Death is no friend that will not end such
heart's sorrow,
Helpe I do crie, no helpe is nie, but winde
and ayre,
Which to and fro do tosse and blow all to
dispayre,
Sith then dispaire I must, yet may not die;
No man unhapier lives on earth then I.

'Tis I that feele the scornefull heele of dismall
hate,
My gaine is lost, my losse dear cost,
repentance late,
So I must mourne, bemournde of none, O
bitter gall!
Death be my friend with speed to end and
quiet all.
But if thou linger in dispaire to leave me,
I'll kill dispaire with hope and so deceive
thee.

Loves god is a boy

Love's god is a boy,
None but cowards regard him,
His dart is a toy,
Great opinion hath mard him,
The feare of the wagg,
Hath made him so bragg.
Chide him, heele flie thee
And not come nie thee,
Little boy, pretty knave, shoote not at

*Le Dieu de l'Amour est un garçon.
Seul les trouillards l'estiment.
Son dard est un jouet.
La grande opinion l'a gâté,
La peur du plaisantin
L'a rendu si vantard,
Que si vous le réprimandez, il fuira
Et ne vous approchera plus.
Petit garçon, joli fripon, ne tire pas au hasard,
Car si tu m'atteins, ton esclave, je le dirai à ta vieille.*

*L'amour naïf est un enfant,
Qui ne voit pas plus loin que son nez.
Le jeune fou est séduit
Par la renommée de sa flèche.
Il n'ose pas tirer,
De peur de manquer sa cible.
Cupidon, m'entends-tu ?
Ne t'approche point de moi,
Petit garçon, joli fripon, je t'en implore
Car si tu m'atteins, ton esclave, en vérité, je te brocherai.*

*Le singe aime à se mêler
D'un homme désœuvré.
Ou bien à conter fleurette
Lorsque sa cible fait la cour.
Viens m'apprendre à courtoiser
Lorsque les femmes deviendront loyales,
Enseigne-moi alors à fleureter,
Je viendrai à toi T'implorer et te charmer.
Petit garçon, joli fripon, ne me fais pas chanceler.
Car si tu m'atteins, ton esclave, je te traiterai de gueux.*

*Quiconque a-t-il déjà tant aimé que moi ?
Je pense n'avoir été conçu
Pour aucun autre commerce.
Mon esprit l'exerce si assidument
Et fuit tout autre fleuve plus tranquille.*

*La ruine ne m'est que broutille.
Mes plus beaux espoirs,
Dans toute leur gloire,
Lorsque je les compare à l'amour,
Ne valent pas plus qu'une bagatelle.*

*Toutes mes pensées mornes, quelle que soit leur source,
Se retrouvent en celle
Qui rend la rêverie si douce,
Puis reviennent à moi en courant,
Pour me dire tout ce qu'elles ont découvert.*

*Ainsi je passe mes jours et mes heures
Dans ce doux quotidien
Où se trouve le vrai bonheur.
Et là uniquement mon âme pleine de désir dévore
Tous les doux fruits de l'amour.*

*L'amour réciproque est un paradis sur terre.
Là se trouve plus de bonheur
Que ne puisse être consommé.
Lorsque dans un équilibre parfait
Il fleurit dans deux cœurs féconds.*

randome,
For if you hit mee slave, I'll tell your grandome.

Fond love is a child,
And his compasse is narrow,
Yoong fooles are beguild,
With the fame of his arrow,
He dareth not strike,
If his stroke do mislike,
Cupid doe you heare mee?
Come not too neere mee,
Little boy, pretty knave, hence I beseech you,
For if you hit mee slave, in faith I'll breech you.

The ape loves to meddle,
When he finds a man idle,
Else is he a flurting,
Where his marke is a courting,
When women grow true,
Come teach mee to sue,
Then I'll come to thee,
Pray thee and woo thee,
Little boy, pretty knave, make me not stagger,
For if you hit mee slave, I'll call thee begger.

Did ever man thus love as I

Did ever man thus love as I,
I thinke I was made,
For no other trade,
My minde doth it so hard apply,
And all fond courses else doth flie.

Undoing were a pettie care,
Looking my best hopes,
In their largest scopes,
To loving when I doe compare,
Me thinks I could as trifles spare.

All my sad thoughts, though wide begunne,
In her still doe meete,
Who makes thinking sweete,
And then to me againe they runne,
To tell me all they have doone.

Thus doe I spend my dayes and houres,
In a pleasant round,
Where true joys are found,
And there alone my soule devours
All loves deare foode with longing powers.

A heav'n on earth is love well met,
There is more content,

Then can well be spent,
When in two fruitfull hearts 'tis felt
Which will not bee in either's debt

Flow my teares

Flow my teares fall from your springs;
Exilde for ever, let mee mourne
Where night's black bird hir sad infamy sings,
There let mee live forlorne.
Downe vaine lights, shine you no more,
No lights are dark enough for those
That in dispair their last fortunes deplore,
Light doth but shame disclose.

Never may my woes be relieved,
Since pittie is fled,
And teares, and sighes, and grones, my
wearie dayes,
My wearie dayes of all joyes have deprived.

From the highest spire of contentment,
My fortune is throwne,
And feare, and grieffe, and paine, for my deserts,
For my deserts are my hope, since hope is gone.

Harke you shadowes, that in darknesse dwell,
Learn to contemne light,
Happie, happie, they that in hell
Feel not the world's despite.

*Coulez, mes larmes ! Jaillissez de vos sources !
En exil pour toujours, laissez-moi pleurer
Là où l'oiseau noir de la nuit conte sa triste injure,
Accordez-moi là ma solitude.
Vaines lumières, cessez de luire !
Aucune nuit n'est assez ténébreuse pour ceux qui, tourmentés,
Déplorent leur mauvaise fortune :
La lumière n'expose que leur honte.*

*Mes douleurs ne pourront jamais être apaisées,
Puisque la pitié s'est enfuie,
Et les larmes, et les soupirs et les plaintes,
Ont privé de toute joie mes jours sombres, mes jours sombres.
Des cimes de la félicité,
Mon destin a été catapulté ;
Et puisque mes espérances se sont envolées,
Je ne peux espérer comme récompense que crainte, souffrance et
douleur.*

*Oyez, spectres de l'obscurité,
Apprenez à mépriser la lumière.
Heureux, heureux ceux qui en Enfer
Ne souffrent pas du dédain de ce monde.*

